

Lanchec, J-Y. (1976) : Pyscholingustique et pédagogie des langues, Paris :

Obanya, P. (1981) : Evaluation on

Modern Language Teaching, Ibadan :

ational Centre for Education and Evaluation.

Simpson, E. (1981) "Evaluating a Translation : Objective Criteria" in West
in Studies in Modern Language Teaching and Research (ed) Ayo Banjo et al,
: National.

anglophone, nous avons préféré le mot “para-version” pour la traduction du texte du français à l’anglais. Le para-thème désigne le contraire.

Au secondaire nous avons modifié la hiérarchisation au profit de la traduction linguistique. Compte tenu du niveau bas de nos étudiants, nous dirons que l’élève au secondaire qui finit par produire des équivalences formelles sans traduire le message mérite déjà d’être applaudir.

BIBLIOGRAPHIE

Ajiboye, T. (1993) : “Learners errors in French, Aspects of N Evidence” in Review of Applied Linguistics, N°101-102, Belgium, November, 39.

Ibir, A.H. (1983) : “Apprendre à traduire” in Le Matin de Paris, j, février, pp.32-37.

Bariki, O. (1996) : “Faut-il étudier la traduction au secondaire ?” in R vol.1, N°6, pp.29-37.

Bariki, K.O. (1999) : “La traduction appliquée et le français au Nigéria de doctorat à l’Université d’Ilorin.

Bariki, O. (2000) : “La traduction pédagogique : terme à re-bapti Ilorin Journal of Language and Literature, vol.4, pp.

Gallix, F. et Walsch, M. (1991) : Pratique de la Traduction, Paris : Hach

rique. Par exemple, l'on peut dire que dans un passage de 200 mots les points à enlever en tl ne doivent pas dépasser 60%.

CONCLUSION

Nous croyons que notre approche est assez objective pour éviter la non-objectivité qui se trouve dans l'évaluation des corrections en traduction pédagogique. Nous devons admettre qu'il y a toujours des éléments subjectifs qui se trouvent dans l'évaluation des éléments sémantiques qui ont à faire avec la théorie. Mais toujours est-il que la subjectivité totale qui semble régner dans nos évaluations sera bannie si notre approche est acceptée. D'ailleurs nous devons convenir aussi que la problématique de l'évaluation ne doit pas être traitée seulement d'une manière théorique. Et c'est là notre prochain intérêt : voir les exercices pratiques à la lumière des objectifs des contenus de l'enseignement et les instruments d'évaluation. Mais nous n'avons pas tort quand nous abordons la question au premier abord d'une manière théorique, car le concept théorique même de traduction pédagogique est toujours flou dans l'esprit de beaucoup.

NOTES

Dans Bariki (2000), nous avons argué que le couple thème-version n'est pas propre dans le contexte nigérian dans la mesure où les deux sont des langues étrangères. Le Nigéria étant pays

est-il que la subjectivité totale qui semble régner dans nos évaluations sera bannie si notre approche est acceptée. D'ailleurs nous devons convenir aussi que la problématique de l'évaluation ne doit pas être traitée seulement d'une manière théorique. Et c'est là notre prochain intérêt : voir les exercices pratiques à la lumière des objectifs des contenus de l'enseignement et les instruments d'évaluation. Mais nous n'avons pas tort quand nous abordons la question au premier abord d'une manière théorique, car le concept théorique même de traduction pédagogique est toujours flou dans l'esprit de beaucoup.

NOTES

Dans Bariki (2000), nous avons argué que le couple thème-version n'est pas propre dans le contexte nigérian dans la mesure où les deux sont des langues étrangères. Le Nigéria étant pays anglophone, nous avons préféré le mot "para-version" pour la traduction du texte du français à l'anglais. Le para-thème désigne le contraire.

Au secondaire nous avons modifié la hiérarchisation au profit de la traduction linguistique. Compte tenu du niveau bas de nos étudiants, nous dirons que l'élève au secondaire qui finit par produire des équivalences formelles sans traduire le message mérite déjà d'être applaudir.

Confusion lexicales poisson/poison, pécher/pêcher.

Contre-sens; par exemple, voilà ce que je voulais vous dire mon frère !

– this is what I wish to say to you my brother !

Non-sens : traduire “to talk big” par “parler grand”.

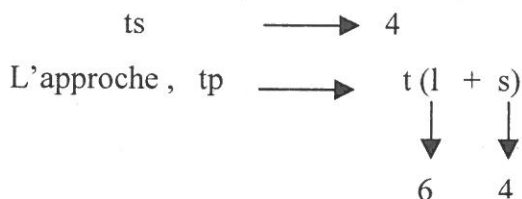
Erreurs de base socio-sémantique ou culturelle (extralinguistique), par exemple, je vois ma mère, elle travaille là-bas – I see my mother, they are working there.

Les fautes en tl sont les erreurs qui se localisent sans aucun effet négatif sur le sens ou la communication. Il s’agit des erreurs grammaticales.

Nous proposons que là où un point est enlevé pour les fautes entravant la langue, un demi-point seul soit enlevé pour une faute sémantique. Il faut un maximum des points à enlever dans chaque rubrique. Par exemple, l’on peut dire que dans un passage de 200 mots les points à enlever en tl ne doivent pas dépasser 60%.

CONCLUSION

Nous croyons que notre approche est assez objective pour éviter la non-objectivité qui se trouve dans l’évaluation des corrections en traduction pédagogique. Nous devons admettre qu’il y a toujours des éléments subjectifs qui se trouvent dans l’évaluation des éléments sémantiques qui ont à faire avec la théorie. Mais toujours



suppose que les apprenants ont appris des théories, car ts représente non seulement la traduction sémantique mais aussi la mise en pratique des connaissances théoriques. Si la théorie n'est pas encore enseignée "ts" serait notée sur un pourcentage réduit, ce pourcentage étant réservé aux éléments sémantiques (sans théorie) et l'ingéniosité de l'apprenant.

ts qui inclus les théories peut s'élargir en :

$$\text{ts} \longrightarrow \text{es} + \text{v}$$

où es égale aux éléments sémantiques et v, valeur "traductionnelle". La traduction pédagogique peut se réviser et se révaloriser pour lire.

$$\text{tp} \longrightarrow \text{es} + \text{v} + \text{tl}$$

40% serait partagé entre "es" et "v" selon l'accent que l'enseignant veut mettre sur les diverses parties intégrales.

Les éléments sémantiques et ceux qui sont purement linguistiques sont difficiles à établir d'une manière nette sans contexte précis. Nous tâcherons quand même de donner des éléments qui puissent entrer dans la rubrique de traduction sémantique :

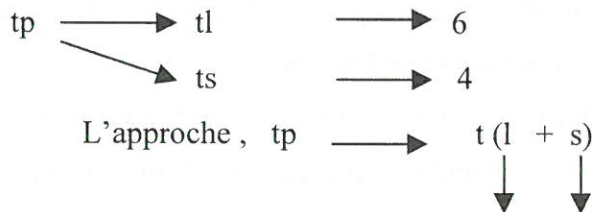
EVALUATION DES TESTS

L'évaluation des tests des étudiants en traduction peut se diviser en deux : éléments de traduction linguistiques (tl) et de traduction sémantique (ts). 'Tl' s'intéresse aux éléments langagiers alors que 'ts' a pour intérêt les facteurs de sens. Il faut dire qu'il y a parfois un chevauchement des points, mais là où une différence nette existe entre les deux la première l'emporte sur la deuxième étant donné la primauté de la langue en traduction universitaire. On se renverra à l'objectif défini dès le départ. De toute façon il faut une hiérarchisation des points à noter. Nous pouvons représenter l'hiérarchisation de la façon suivante:

$$\text{Traduction pédagogique (tp)} = \text{tl} + \text{ts} \quad \text{t(l + s)}^2$$

$$\begin{array}{cccc} \downarrow & \downarrow & \downarrow & \downarrow \\ 60\% & 40\% & 6 & 4 \end{array}$$

ou

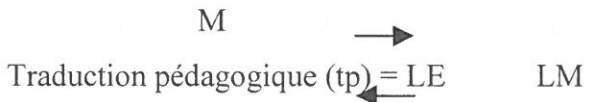


suppose que les apprenants ont appris des théories, car ts représente non seulement la traduction sémantique mais aussi la mise en pratique des connaissances théoriques. Si la théorie n'est pas encore enseignée

QUELLE TRADUCTION A ADOPTER ?

Le professeur peut ne pas s'intéresser au vieux débats de traduction mot-à-mot et de la traduction libre. Ces deux approches nous rappellent les équivalences dynamique et formelle formulée par Nida (1964). On sait que l'équivalence dynamique l'emporte sur l'équivalence formelle. Celle-ci n'est pas le niveau souhaité en traduction, car elle met trop d'accent sur le caractère fixe des équivalences. Il s'agit du transcodage.

Nous tenons à souligner qu'en traduction pédagogique universitaire le message n'est pas tout ce qu'il nous faut. La traduction a pour but l'enseignement d'une langue. Le message est destiné aux individus dont l'intérêt ne réside pas principalement dans le message, mais dans la langue, car le professeur n'a pas besoin d'une traduction pour comprendre le message. Il sert d'éléments de contrôle de langage. Autrement dit, en traduction pédagogique la langue peut être privilégiée par rapport au message. Cette idée peut se mettre schématiquement:



où LE est langue étrangère, M est message et LM est langue maternelle. La langue est aussi importante que le message (LE/LM =

n'est pas isolé, il fait partie "d'un tissu linguistique qu'il faut apprendre à connaître." (Gallix et Walsch 1991:6).

Il faut souligner que la traduction pédagogique comporte deux parcours: version et thème. Il s'agit du thème quand la traduction à faire est de la langue maternelle en langue étrangère. Les solécismes, les barbarismes, l'anglicisme et beaucoup d'autres problèmes se trouvent surtout au thème¹. La plupart des fautes au thème sont imputables à une méconnaissance de la langue étrangère : phrases grammaticalement fautives, interférences linguistiques et selon les analyses d'Ajiboye (1993) erreurs d'ordre morphologique, lexicale, syntaxique et socio-sémantique. Ces genres d'erreurs ne se limitent pas au cours de traduction. Il suffit de donner une simple rédaction pour faire sortir la typologie d'erreurs mentionnée plus haut. Mais le professeur ne doit pas se laisser tracasser ou décourager par les phrases abérrantes qu'il lira de temps en temps. Le professeur ainsi que les étudiants se sentent beaucoup plus à l'aise en version. L'étudiant est censé être assez fort en version.

QUELLE TRADUCTION A ADOPTER ?

Le professeur peut ne pas s'intéresser au vieux débats de traduction mot-à-mot et de la traduction libre. Ces deux approches nous rappellent les équivalences dynamique et formelle formulée par Nida (1964). On sait que l'équivalence dynamique l'emporte sur

seulement au niveau du Senior Secondary School (SSS) (voir Bariki 1996). En ce qui concerne les examens finaux de SSS, les questions se limitent à la version, c'est-à-dire qu'on ne traduit que du français à l'anglais.

Bien que les objectifs et les contenus des cours de traduction ne soient pas toujours bien définis, la traduction universitaire n'a jamais été mise en cause au Nigéria. Les objectifs de traduction peuvent se résumer dans ces mots : perfectionner le français tout en élargissant les bagages cognitifs des étudiants à travers la traduction. Les contenus englobent des sujets théoriques et pratiques. Certains sujets théoriques figurent souvent dans les programmes d'études. On peut en nommer les suivants :

Qu'est-ce traduire ?

Distinction entre langue et parole.

Rôle de la parole en traduction.

Procédés de traduction.

Traduction libre et traduction mot-à-mot.

Le lien entre le contenu de l'enseignement et les instruments d'évaluation utilisés ne sera pas très clair si l'on n'écrit rien sur l'opération pédagogique elle-même. La pratique veut que le professeur amène les apprenants à avoir un riche stock de vocabulaire et d'expressions. Il apprend aux étudiants à savoir utiliser les

nous mène à la validité, un aspect qui nous intéresse grandement dans ce travail.

La validité est déterminée vis-à-vis de l'objectif assigné au sujet, c'est-à-dire qu'il faut établir une correction entre les résultats obtenus et non autre chose. Un test valide mesure effectivement ce qu'il propose de mesurer, et non autre chose. Un objectif mal défini ou ambigu peut conduire à l'encontre de la validité. Les objectifs sont très importants en évaluation. C'est en fonction des objectifs visés qu'on pourrait dresser les contenus, les méthodes et les moyens mis en œuvre. Pour assurer la validité, il faut la cohérence dans trois échelles

1 - Entre les objectifs et le contenu d'enseignement.

2 - Entre le contenu de l'enseignement et les instruments d'évaluation utilisés.

3 - Entre les objectifs et les instruments d'évaluation. Mais quels sont les véritables objectifs de la traduction pédagogique à l'université qui pourraient nous conduire à une évaluation objective ?

LES OBJECTIFS ET LES CONTENUS DE COURS

Nos enquêtes ont montré qu'au Nigéria la traduction pédagogique n'est plus considérée comme la "voie royale" (Coste 1972:17) dans l'enseignement du français au secondaire où elle se fait seulement au niveau du Senior Secondary School (SSS) (voir Bariki 1996). En ce qui concerne les examens finaux de SSS, les questions

La facilité d'utilisation implique la passation d'une batterie de tests pendant une durée convenable.

Les travaux en docimologie classique ont mis en évidence de grandes variabilités des notes selon les divers correcteurs et des divergences de notation intra-individuelle. Précisons les différences entre les deux. Dans la première, on constate que certains professeurs sont sévères, d'autres généraux. Certains examinateurs utilisent pour leur notation la totalité de l'échelle; mais d'autres choisissent les valeurs centrales. Pour minimiser la problématique inter-individuelle, certains experts ont proposé une multiplicité d'examineurs.

Quant aux notations intra-individuelles, certains facteurs comme variation de santé et d'humeur peuvent influencer sur le bon jugement. Parfois le professeur modifie l'échelle d'évaluation utilisée. Il y a aussi l'effet de halo où le juge se laisse influencer par l'écriture et d'autres aspects physiques. Parfois aussi le professeur est influencé par un travail qu'il vient de corriger. Ceci résulte en sur-évaluation ou sous-évaluation. Peut-être que la fidélité totale hors des tests aux choix multiples n'est pas facile à atteindre mais l'on peut minimiser les trous ou les facteurs qui conduisent à l'infidélité. Dans cet exposé nous n'allons pas discuter longuement de la fidélité. Mais nous comptons sur la sincérité des professeurs pour assurer la constance. Des programmes et objectifs bien planifiés facilitent la fidélité. Ceci

*VERS LA FORMULATION DES CRITERES
D'EVALUATION
DE LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE
A L'UNIVERSITE*

Ozid Bariki*

INTROUDUCTION

En pédagogie, le souci d'évaluer correctement les formes a fait l'objet des débats très anciens. Les contestations vives se poursuivent encore à cause de l'importance du sujet. L'évaluation permet au professeur de contrôler et de détecter les éventuelles insuffisances de son enseignement. Des notes précises sont données à partir des critères. L'évaluation se sert des procédures qui indiquent si la visée d'un programme est atteinte ou non. Elle s'intéresse à savoir aussi comment se réalise cet objectif. On dirait donc que l'évaluation va au-delà des résultats des étudiants; elle porte aussi sur les méthodes et l'action pédagogique des formateurs.

L'idéal d'une évaluation est que les trois critères de validité, de fidélité et de facilité d'utilisation soient atteints.

* (1) Department of Modern European Languages, University of Ilorin, Ilorin, Nigeria.